

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Treize. Opposition de l'Expérience avec elle-même, nouvelle
Objection contre la Preuve testimoniale.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE TREIZE.

*Opposition de l'Expérience
avec elle-même,*

nouvelle Objection
contre la Preuve testimoniale.

Réponse.

N'AI-JE pas trop donné au *Témoi-
gnage* ? ne s'est-il point glissé d'er-
reur dans mes raisonnements ? ai-je assez
douté ?

Je ne suis assuré de la *Véracité* (a) des
Hommes , que par la Connoissance que
j'ai

(a) La *Véracité* est, en général, la conformité de
la *Parole* avec la *Pensée*, ou si l'on veut, l'attache-
ment le plus constant à la *Vérité*.

j'ai des Hommes : cette Connoissance CH. XIII
 repose elle-même sur l'Expérience, &
 c'est l'Expérience elle-même qui dépose
 contre la Possibilité *physique* des Mira-
 cles.

Voilà donc l'Expérience en conflict
 avec l'Expérience : comment décider
 entre deux Expériences si opposées ?

J'apperçois ici des distinctions qui
 naissent du fond du Sujet, & que je
 veux essayer de me développer un peu
 à moi-même.

Précisément parce que je ne pouvois
 exister dans tous les Temps & dans tous
 les Lieux, mon Expérience *personnelle*
 est nécessairement très resserrée, & il
 en est de même de celle de mes Sem-
 blables.

N 4

Toute

CH. XIII.

Toute Expérience que je n'ai pu faire moi-même, ne sçauroit donc m'être connue que par le *Témoignage*.

Quand je dis, que l'Expérience de tous les Temps & de tous les Lieux dépose, que les Morts ne ressuscitent point; je ne dis autre chose sinon, que le *Témoignage* de tous les Temps & de tous les Lieux atteste, que les Morts ne ressuscitent point.

Si donc il se trouve des *Témoignages*, que je suppose très valides, qui attestent, que des Morts sont ressuscités, il y aura conflict entre les *Témoignages*.

Je dis, que ces *Témoignages* ne seront point proprement *contradictaires*: c'est que les *Témoignages* qui attestent que les Morts ne ressuscitent point; n'attestent

testent

testent pas, qu'il est *impossible* que les CH. XIII.
Morts ressuscitent.

Les Témoignages qui paroissent ici en opposition, sont donc simplement *différens*.

Or, si les Témoins qui attestent, que des Morts sont *ressuscités*, ont toutes les Qualités requises pour mériter mon assentiment, je ne pourrai raisonnablement le leur refuser :

1^o. parce que les Témoignages *différens* ne peuvent prouver l'impossibilité de cette Résurrection :

2^o. parce que je n'ai aucune Preuve que l'Ordre *physique* ne renferme point des Dispensations secrètes, dont cette Résurrection ait pu résulter :

3^o. parce

CH. XIII.

3°. parce qu'en même temps que les **Témoins** m'attestent cette *Résurrection*, je découvre évidemment le *But moral* du **Miracle**.

Ainsi, il n'y a point proprement de *contradiction* entre les **Expériences**; mais, il y a *diversité* entre les **Témoignages**.

C'est bien l'**Expérience** qui me fait connoître l'*Ordre physique*: c'est bien encore l'**Expérience**, qui me fait connoître l'*Ordre moral*: mais ces deux *Expériences* ne sont pas précisément du même **Genre**, & ne sçauroient être balancées l'une par l'autre.

Je puis déduire légitimement de l'**Expérience** du premier **Genre**, que suivant le *Cours ordinaire* de la **Nature**, les **Morts** ne ressuscitent point: mais; je ne
puis

puis en déduire légitimement, qu'il est ^{CH. XIII.}
physiquement impossible que les Morts
 ressuscitent.

Je puis déduire légitimement de
 l'Expérience du second Genre, que des
 Hommes, qui possèdent les mêmes Fa-
 cultés que moi, ont pu voir & palper
 des Choses, que j'aurois vues & palpées
 moi-même, si j'avois été placé dans le
 même Temps & dans le même Lieu.

Je puis déduire encore de cette sorte
 d'Expérience, que ces Hommes ont vu
 & palpé ces Choses si j'ai des Preuves
 morales suffisantes de la validité de leur
 Témoignage.

L'Indien qui décide qu'il est phy-
 quement *impossible* que l'Eau devienne
 un Corps dur, n'est pas *Logicien*: sa
 Conclusion va plus loin que les Propo-
 sitions

CH. XIII.

fitions sur lesquelles il l'a fondé. Il devoit se borner à dire, qu'il n'a jamais vu, & qu'on n'a jamais vu l'Eau devenir dans son Pays un Corps dur. Et parce que cet Indien n'auroit j'amaï vu cela, & qu'il seroit très sûr que ses Compatriotes ne l'auroient jamais vu; il seroit très juste, qu'il se rendît fort difficile sur les Témoignages qui lui seroient rendus de ce Fait.

Si je ne devois partir en Physique que des seuls Faits connus, il auroit fallu que j'eusse rejeté, sans examen, les Merveilles de l'*Electricité*, les Prodiges des *Polypes*, & une multitude d'autres Faits de même Genre: car quelle Analogie pouvois-je découvrir entre ces Prodiges & ce qui m'étoit connu.

Je les ai cru néanmoins, ces Prodiges:

ges : 1°. parce que les Témoignages ~~CH. XIII.~~
 m'ont paru suffisants : 2°. parce qu'en
 bonne Logique, mon ignorance des Se-
 crets de la Nature ne pouvoit être un
 Titre suffisant à opposer à des Témoi-
 gnages valides.

Mais ; comme il faut un plus grand
 nombre de *Preuves morales* pour ren-
 dre probable un Fait *miraculeux*, que
 pour rendre probable un Prodige de
 Physique ; je crois découvrir aussi dans
 les Témoignages qui déposent en faveur
 des Faits *miraculeux*, des Caractères
 proportionnés à la nature de ces Faits.

J'ai indiqué dans le Chapitre VI, ce
 qui m'a paru différencier le *Miracle* du
Prodige. Je n'ai pas nommé les Mira-
 cles des Faits *surnaturels* ; j'avois assez
 entrevu qu'ils pouvoient ressortir d'un
 Ar-

CH. XIII. Arrangement *préétabli* : je les ai donc nommés simplement des *Faits extraordinaires*, par opposition aux *Faits renfermés dans le Cours ordinaire* de la Nature.

Afin donc qu'il y eût ici une contradiction *réelle* entre les *Témoignages*, il faudroit que ces *Témoins* qui m'attestent la *Résurrection* d'un *Mort*, m'attestassent en même temps, qu'elle s'est opérée suivant le *Cours ordinaire* de la Nature. Or, je sçais très bien, que loin d'attester cela, ils ont toujours rapporté le *Miracle* à l'intervention de la **TOUTE-PUISSANCE**.

Ainsi, je ne puis argumenter logiquement de l'*Uniformité* du *Cours* de la Nature, contre le *Témoignage* qui atteste que cette *Uniformité* n'est pas constante.

vante. Car , encore une fois , l'Expé-
rience qui atteste l'*Uniformité* du Cours
de la Nature , ne prouve point du tout
que ce Cours ne puisse être changé ou
modifié. (b)

CH. XIII.

(b) Consultez la Trad. Françoisé de l'Ecrit de Mr.
CAMPBELL , sur les *Miracles* , & sur-tout les Notes du
Traducteur.



CHA

CHAPITRE QUATORZE.

Réflexions sur la Certitude morale.

JE reconnois donc de plus en plus, que je ne dois pas confondre la Certitude *morale* avec la Certitude *physique*. Celle-ci peut être ramenée à un Calcul exact, lorsque tous les Cas possibles sont connus, comme dans les Jeux de Hazard, &c. ou à des *Approximations*, (a) lorsque tous les Cas possibles ne sont pas connus ou que les Expériences n'ont pas été assez multipliées, comme dans les Choses qui concernent la Durée & les Accidents de la Vie humaine, &c. Mais;

(a) Mot emprunté des Mathématiques, & qui exprime une opération par laquelle on approche de plus en plus de la valeur d'une Quantité qu'on cherche, sans cependant parvenir jamais à une précision parfaite.